

Audition directe et Audition indirecte

.....

« Dans l'état actuel des choses, je ne crois pas qu'on puisse instituer une discussion générale de la question. La musique « humaine » est depuis longtemps arrivée à un point de perfection quelle pourra peu dépasser. La musique mécanique en est, nous l'espérons, à ses balbutiements. On ne peut donc qu'esquisser quelques petites observations de détail. En voici une qui me semble avoir une grande importance.

Elle m'est suggérée par la dernière phrase de mon éminent et excellent ami Marc Delmas, qui considère la musique enregistrée comme la gravure. On sait à quelles terribles erreurs peut conduire une image approximative. Or, je crois que celle-ci est au moins contestable.

La gravure fixe en traits immuables une œuvre d'art dont un des caractères fondamentaux est précisément de ne pas changer, de ne pas évoluer dans le temps. Ainsi la Joconde, dans sa forme originale, nous apparaît identiquement semblable à elle-même à toute heure de tous les jours et de toutes les nuits depuis un nombre considérable d'années. Si nous la gravons avec soin nous aurons également une Joconde qui ne bougera pas pendant tout le temps de son existence. Nous faisons, bien entendu, abstraction des altérations imperceptibles dues aux « outrages du temps ».

Le phonographe — au contraire — fixe en traits immuables une œuvre dont un des caractères fondamentaux est d'être perpétuellement changeante. Une Sonate de Beethoven sur le papier n'est rien. Elle n'existe qu'au moment où elle est interprétée par un artiste. Or nous pouvons entendre des milliers de fois la même Sonate de Beethoven, exécutée par des centaines d'artistes différents, nous n'entendrons jamais la même Sonate de Beethoven — et à vrai dire jamais la vraie, celle que Beethoven pensait. Avec le phono, nous figeons une eau sans cesse mouvante et chacun sait que ce qui accompagne toujours cette transformation d'état des solides, c'est le froid...

Je ne prétends pas défendre cette dernière thèse, d'ailleurs, et je ne pose nullement la question de savoir jusqu'à quel point il est désirable ou non qu'une œuvre musicale se présente dans une réalisation toujours identique. Je voulais simplement signaler les inconvénients de cette comparaison, au cas où on voudrait la prendre comme base d'une discussion sur le « fond ».

Lucien CHEVAILLIER.